

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 143 (1998)
Heft: 10

Artikel: Eurosatory 98 : entreprises fédérales d'armement : prêtes pour la privatisation
Autor: Curtenaz, Sylvain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-345928>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

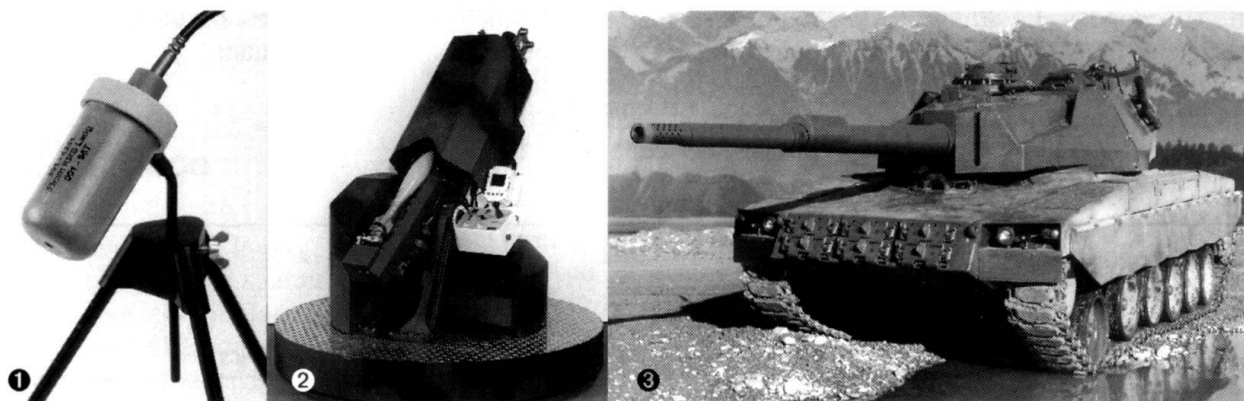
Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Eurosatory 98

Entreprises fédérales d'armement: prêtes pour la privatisation

Nos entreprises fédérales quitteront le giron de la Confédération pour voler de leurs propres ailes, au début de l'an prochain. Elles s'y préparent activement et font un effort marqué de marketing et de promotion de leurs produits. Ces mêmes produits que le soldat suisse utilise au cours de ses activités militaires.



1. L'EOD 33 (Photo: SM). 2. Le Bighorn, lance-mines de 12 cm pour véhicules (Photo: SW). 3. Le canon de char de 120 mm, développé par la SW (Photo: SW).

■ Cap Sylvain Curtenaz

La SE Entreprise suisse d'électronique, basée à Berne, propose des systèmes de simulation: pilotage (avions et chars), tir et manipulations (artillerie et lance-mines).

L'entreprise suisse de munitions, la SM, s'est fait remarquer par ses systèmes de dépollution EOD (Explosive Ordnance Disposal) 20, 33 et 67, le fameux *Kamibes* introduit depuis quelques années déjà dans notre armée, également acheté par l'armée autrichienne. Elle produit aussi MASKE, une munition fumigène qui, de plus, a

la faculté de brouiller les capteurs infrarouge et les systèmes de visée laser.

Ce produit, dont l'acquisition par notre armée venait d'être annoncé, a rencontré beaucoup d'intérêt à Eurosatory. Le visiteur pouvait également se rendre compte des capacités de nos ingénieurs en matière de charges creuses et voir au stand des munitions connues ou qui le seront bientôt, comme la grenade de 40 millimètres, laquelle s'autodétruit environ 9 secondes après le tir, réduisant le risque de pollution par ratés. Cette grenade, comme la *Grenade à main 85*, que viennent d'acquérir les Pays-Bas, contient plus d'explosif que celles

d'autres concurrents. Les besoins actuels du marché s'orientant vers des munitions susceptibles de traverser les gilets de protection, ces produits sont en bonne place car ils offrent le bon rapport explosif/énergie/éclats.

Du côté de la SW Entreprise suisse d'armement, le *Bison*, dont la production a été fortement ralentie sinon stoppée pour des raisons de coût, reste le tube de forteresse le plus performant actuellement sur le marché, sinon le seul! Combiné à un radar et à une unité de conduite de tir, le *Bison* est proposé à l'exportation en version de défense côtière.

Le *Bighorn* a, pour sa part, un air de famille avec le lance-mines de 12 cm de forteresse. Cette unité indépendante, équipée de sa propre navigation gyroscopique et de son propre système hydraulique et électrique, forme un kit complet à monter sur un véhicule à roues ou à chenilles. Le recul est absorbé par la pièce elle-même. La portée annoncée est de 10 kilomètres, pour une cadence de 6 coups/minute ou 4 coups en 20 secondes. Le *Bighorn* a été retenu pour la phase finale d'évaluation de l'arme d'appui des formations d'infanterie mécanisée.

Enfin, la SW participe depuis plusieurs années déjà au développement d'une nouvelle génération de canons de chars en 140 et 120 mm. Le *Compact Tank Gun*, une pièce originale de 120 mm, permet le retrofit de chars anciens encore équipés d'un tube de 105 mm ou le montage sur des blindés légers, tels le CV90 de Hägglunds.

Quant à *Score*, il s'agit d'un système d'entraînement au tir pour chars, basé sur un tube réducteur de 27 mm. Maîtrise des coûts, diminution du bruit, combinés à une trajectoire très proche de celle des calibres

pleins, le système ne nécessite aucune intervention sur les optiques et l'équipement de tir. *Score* est un produit qui devrait rencontrer beaucoup d'intérêt.

Une base technologique existante, des compétences recon nues, les entreprises d'armement devront en plus se montrer compétitives dès 1999. Cela passe par une présence et des succès sur le marché international et l'exportation de biens. Elles semblent en bonne place pour l'instant.

S.Cz
(juillet 1998)

Le camp de Canjuers en France

C'est le plus grand camp d'Europe occidentale. Outil incomparable et sans cesse modernisé, il permet aux unités françaises et étrangères de parfaire leur instruction dans un environnement exceptionnel.

Ces quelques chiffres rappellent son importance:

- 35 000 hectares;
- 2 500 permanents;
- 330 jours de fonctionnement chaque année;
- 100 000 passagers par an.

450 000 munitions de tous calibres sont tirées chaque année, ce qui représente la moitié de la consommation annuelle de l'armée de terre, 30 000 obus de chars, 45 000 autres obus, 1 000 missiles...

Véritable ville, le camp bâti a une superficie de 14 ha. En outre, des bâtiments spécialisés, 5 aires de bivouac et des fermes aménagées confèrent une capacité de logement de 5 600 places.

Ses missions d'instruction et d'entraînement

Créé pour l'entraînement au tir et la manœuvre d'unités françaises ou étrangères, le camp comporte notamment:

– deux champs de tir canons sous tourelle pour les unités de chars et de missiles, à la disposition du Centre de perfectionnement des cadres d'instruction des tireurs;

– quatre réceptacles couvrant une surface de 10 000 hectares au profit de l'artillerie, des unités de mortier, des aéronefs, avec possibilités variées de mise en batterie et de tir;

– le village de Broves, pour entraînement au combat en agglomération.

Des unités spécialisées et complémentaires: le 24^e R.C./21^e R.I., la 31^e compagnie de génie, un centre de transmissions, un bureau postal militaire, un établissement du commissariat de l'armée de terre, un dépôt du service des essences des armées et une aumônerie militaire, exercent les fonctions de commandement et de soutien.

Le Centre de perfectionnement des cadres d'instruction des tireurs a la charge de l'instruction et de contrôle du tir des unités de chars et de missiles de l'armée de terre.

Le 3^e R.A.Ma. et une batterie du 401^e R.A. permettent à l'école d'artillerie de Draguignan d'assurer son instruction spécifique. (*Armée et Défense* - mai-juin 1998).